1

C'est la fin du printemps, un début de matinée. Le ciel est dégagé.

La maison d'Aurèle est à côté de celle de Juliette. Entre les deux, un petit bois. Dans ce bois, une petite mare. Autour, un petit rondin de bois et une trouée entre deux arbres dont les courbures irrégulières offrent un point de vue privilégié sur les alentours.

Aurèle, foulard noué autour du cou, replie une bâche en plastique noir. Puis il sort de son sac à dos un certain nombre d'outils scientifiques (loupe, règle, thermomètre…). Une fois que tout est prêt, le regard fixé sur la mare, il s'accroupit à même le sol. Apparaît derrière lui une jeune fille qui se cache derrière un arbre. On entend Aurèle murmurer.

AURÈLE

On y est… Un peu de retard… Une centaine de mâles… Autant de femelles…

Aurèle tient à la main un cahier à spirale sur lequel il note simultanément tout ce qu'il dit. D'une voix claire, il annonce le premier jour du décompte de la reproduction des grenouilles.

AURÈLE

6 juin. Jour J. Parade nuptiale.

Juliette apparaît. Il ne la voit pas et sursaute quand il entend sa voix.

JULIETTE

Tu ne devrais pas te pencher comme ça au-dessus de l'eau. C'est vaseux. On ne voit pas le fond. Et si on tombe, on peut se noyer.

Comme elle s'approche de lui, Aurèle remonte son foulard afin de cacher en partie sa joue gauche. Juliette se fige, à une courte distance d'Aurèle.

AURÈLE

Si tu te noies là-dedans, c'est que tu as les deux bras dans le plâtre.

JULIETTE

C'est toi le nouveau voisin ? Aurèle ?

AURÈLE

Un prénom d'empereur.

JULIETTE

T'es du genre frimeur ?

Gêné, Aurèle enfouit sa tête dans son sac à dos. Il en sort un deuxième thermomètre qu'il plonge dans l'eau. Juliette s'approche plus encore.

Qu'est-ce que tu fais ?

Aurèle plaque sa main sur sa joue gauche. Il dissimule une tache de naissance.

AURÈLE

Je contrôle la température de l'eau. Les grenouilles vertes vont bientôt s'accoupler.

JULIETTE

Génial. Déjà qu'elles m'empêchent de dormir.

AURÈLE

Elles doivent se reconnaître entre elles. Une grenouille choisit une grenouille. Cent grenouilles choisissent cent grenouilles. Ça fait du monde, ça fait du bruit. Un rencard géant.

JULIETTE

La seule fois où j'ai vu une bestiole comme ça de près, c'était en cours de SVT. Dissection de l'abdomen. J'ai cru que j'allais vomir.

Juliette s'assoit sur le petit rondin de bois. Aurèle reste accroupi sur le sol.

Tu habitais où avant ?

AURÈLE

Paris.

JULIETTE

Tu ressembles à un garçon du Nord. Tes cheveux roux, ta peau blanche. Comme ton père. Je sais qui il est. Tout le monde le sait au village.

Aurèle repositionne le foulard, qui avait glissé, sur sa joue.

AURÈLE

Tu peux me passer la loupe ?

JULIETTE

Je l'ai vu au cinéma.

AURÈLE

Si l'eau reste à 20 degrés, ça ne devrait vraiment pas tarder.

JULIETTE

Mon cousin dit que ça doit être bien d'avoir un père comme le tien.

AURÈLE

Les mâles encerclent les femelles.

JULIETTE

Un père différent…

AURÈLE

22 degrés. La parade nuptiale va s'intensifier. Les mâles vont coasser de plus en plus fort.

JULIETTE

Célèbre. Drôle.

AURÈLE

Tu sais que l'étreinte entre deux grenouilles peut durer sept jours ?

JULIETTE

Ça doit être quelque chose d'avoir un père comme le tien. Riche en plus.

Aurèle se relève brusquement. Son foulard tombe. Il ne le ramasse pas. Il fait face à Juliette, le visage désormais à nu. Juliette se lève à son tour, lentement.

AURÈLE

Mon père est différent.

Il gratte sa joue à l'endroit de la tache.

Parce que des gens comme ton cousin l'arrêtent dans la rue pour qu'il signe des autographes alors qu'il écrit super-mal et que la plupart du temps, ça le gonfle plus qu'autre chose.